

# L'audience et l'influence d'une revue mesurées à travers Internet : une application à Finance Contrôle Stratégie

Gérard CHARREAUX\*

Université de Bourgogne – LEG/Fargo UMR Cnrs 5118

*Classification JEL* : M19, M31– *Réception* : juin 2009 ; *Acceptation* : juin 2009

*Correspondance* : gerard.charreaux@u-bourgogne.fr

**Résumé** : Cet article vise à montrer l'intérêt des statistiques disponibles sur Internet, concernant les consultations de résumés, les téléchargements et les citations d'articles pour évaluer l'attractivité et l'influence d'une revue. Cet intérêt est illustré à partir du cas de la revue Finance Contrôle Stratégie et sur la base des statistiques fournies par Repec et Publish or Perish. Au-delà des conclusions obtenues qui confirment la bonne performance relative de FCS et l'utilité des statistiques pour la gestion d'une revue, l'article permet également de mieux cerner le cycle de vie d'un article et pose la question de la langue de publication.

**Mots clés** : archives d'articles sur Internet ; citations ; consultations de résumés ; téléchargements ; cycle de vie d'un article ; langue de publication.

**Abstract**: This article aims at demonstrating the interest of statistics available on the Internet concerning consultations of abstracts, downloads and citations of articles to assess the attractiveness and influence of a scientific journal. The case of the French review Finance Contrôle Stratégie (FCS) is used to give an illustration based on statistics provided by Repec and Publish or Perish. Beyond the findings which confirm the good relative performance of FCS and the usefulness of such statistics for managing a scientific journal, the article also provides insights into a paper's life cycle and raises the question of potential advantages in maintaining French as the language of publication.

**Keywords**: archives of articles on the Internet; citations; consultations of abstracts; downloads; an article's life cycle; language of publication; Publish or Perish.

---

\* L'auteur remercie Peter Wirtz pour ses suggestions ayant permis d'améliorer une version préliminaire de l'article.

Internet a profondément modifié les pratiques de la recherche scientifique en matière de recherche bibliographique, en facilitant l'accès (gratuit ou payant) aux bases de données consacrées à l'information scientifique. D'une certaine façon, on peut dire que le chercheur au lieu d'être confronté comme auparavant au problème de l'accès à l'information, l'est désormais à celui du tri de l'information. Outre le repérage des articles en fonction des thèmes de recherche, les bases permettent un accès rapide aux résumés des articles et, très souvent, aux documents eux-mêmes *via* le téléchargement. En sciences de gestion, les bases les plus connues et les moins coûteuses sont *SSRN* (*Social Sciences Research Network*) et *Repec* (*Research Papers in Economics*), de nombreux documents étant en accès gratuit. Dans une logique plus marchande, les bases Ebsco, Science Direct, Jstor, Cairn apparaissent parmi les plus citées.

Au-delà de leur premier objectif – permettre l'accès des chercheurs à l'information scientifique –, certaines bases, par exemple *Repec* et *SSRN*, en fournissant des statistiques portant sur les consultations de résumés et les téléchargements, voire les citations, contribuent également à satisfaire d'autres besoins. Ces statistiques facilitent, d'une certaine façon, le tri de l'information. Le repérage des articles les plus consultés, téléchargés ou cités orientent les chercheurs, même si, à l'évidence, cette orientation peut être source de biais. Mais ces statistiques intéressent également d'autres acteurs, particulièrement les rédacteurs en chef des revues et les organismes d'évaluation. Les premiers étaient, préalablement à l'existence de ces outils, quasiment dans l'impossibilité d'évaluer l'efficacité de leur politique éditoriale, en particulier de mesurer de façon relativement fine l'audience de leur revue – au-delà du nombre d'abonnements souscrits – et son influence scientifique ou de répondre à des questions telles que : quelle est l'audience de la revue ? Quelle est son influence scientifique ? Quels sont les articles ayant assuré la notoriété de la revue ? Quels sont les thèmes les plus attrayants ? Quant aux organismes d'évaluation, chargés par exemple d'établir un classement entre les différents supports de publication, ils ne pouvaient s'appuyer que sur des impressions subjectives, souvent sensibles aux stratégies d'influence (Charreaux et Gervais, 2007), le classement établi constituant également un élément important dans les orientations prises par les rédactions en chef des revues scientifiques.

La rédaction de la revue Finance Contrôle Stratégie (désormais FCS), créée en 1998, a eu pour politique, dès 2001, de permettre un accès aisé, soit aux articles, soit aux résumés de ces articles de façon à ce que la revue puisse jouer pleinement son rôle scientifique. Outre la mise en ligne des résumés sur le site de la revue<sup>1</sup> et sur *Econlit*, une politique d'accès gratuit aux articles *via* leur téléchargement a également été mise en œuvre à partir de la base *Repec*, au départ pour les articles âgés de plus de deux ans. Cette politique a légèrement évolué par la suite. Désormais, les articles âgés de plus d'un an sont téléchargeables moyennant paiement sur Ebsco et en accès libre, toujours sur *Repec*, s'ils sont âgés de plus de trois ans. Cette politique tente de concilier les objectifs d'équilibre financier de la revue qui reste publiée sur support papier et les objectifs de diffusion scientifique. Le choix de *Repec* comme archive, en 2001, a été fait en raison de la facilité de mise en place et de gestion ainsi que de sa notoriété, puisqu'il s'agit de la plus importante base de données concernant la littérature économique en ligne. Elle comporte actuellement 752 000 références, dont plus de 638 000 sont accessibles en ligne, soit gratuitement, soit moyennant paiement. Au-delà des 2 562 séries de cahiers de recherche, *Repec* propose également un accès aux articles de 958 revues scientifiques, en grande majorité rédigés en langue anglaise<sup>2</sup>. Depuis janvier 1998, plus de 168 millions de consultations de résumés ont été réalisées et près de 39 millions de téléchargement. Pour le seul mois d'avril 2009, 2,6 millions de consultations et plus de 756 000 téléchargements ont été effectués. *Repec* met à jour mensuellement des statistiques de consultation et de téléchargement et propose différents types de classements pour les revues, cahiers de recherche, auteurs et institutions.

Ces informations sont particulièrement utiles aux rédacteurs en chef d'une revue afin de connaître son impact auprès des publics auxquels elle s'adresse de façon à orienter la politique éditoriale. D'une certaine manière, les statistiques diffusées peuvent constituer la base de véritables études de marché en permettant d'appréhender l'intérêt global suscité par la revue, mais aussi d'identifier les articles et les thèmes les plus attractifs. Au-delà de la dimension statique, les informations fournies peuvent également permettre de mieux cerner cet intérêt sous une

---

<sup>1</sup> <http://gerard.charreaux.free.fr/fcs/>.

<sup>2</sup> En-dehors de FCS, la base inclut onze revues dont les titres sont en français. Ces revues sont des revues d'économie. Les revues diffusant des articles en espagnol semblent plus nombreuses. Il existe également des articles en allemand, hongrois, italien, polonais, portugais, roumain, tchèque...

dimension temporelle et d'appréhender la forme du cycle de vie des articles.

Les indicateurs de consultation des résumés et de téléchargement des articles, s'ils constituent une première mesure de l'intérêt suscité par les articles, ne permettent pas cependant d'en mesurer l'influence qui est l'objectif principal d'une revue scientifique. Cette influence peut être appréhendée à travers les citations qui sont faites de l'article. Or, des bases telles que *SSRN* et *Repec*, même si elles ont commencé à recenser les citations, restent très lacunaires à ce niveau, spécialement pour les travaux publiés en langue française (à l'instar d'ailleurs de bases commerciales comme *ISI Web of Science*). Pour pallier (partiellement) cette lacune, on peut recourir à un logiciel comme *Publish or Perish* (désormais *POP*), développé par Harzing<sup>3</sup> depuis 1999. Ce logiciel (téléchargeable gratuitement) permet, sur la base des informations fournies par *Google Scholar*<sup>4</sup>, d'obtenir le nombre de citations recueillies par un article. Il fournit également des statistiques par revue et par auteur ainsi qu'un certain nombre d'indicateurs traditionnels en bibliométrie.

L'objectif poursuivi dans cet article est, à travers l'exemple de *FCS*, de montrer l'intérêt que peuvent présenter les statistiques proposées par certaines bases ou par certains outils présents sur Internet – en l'occurrence *Repec* et *POP* – pour mieux connaître l'attractivité et l'influence d'une revue. Le travail présenté s'apparente à celui réalisé par Caro (2008) pour la *Revue Économique* à partir des statistiques proposées par la base *Cairn*. Il est cependant plus large dans la mesure où, d'une part, les statistiques de consultation des résumés et des téléchargements sont complétées par celles portant sur les citations et où, d'autre part, l'historique est sensiblement plus long, ce qui permet de mieux mettre en évidence la dimension temporelle tant de l'attractivité que de l'influence.

---

<sup>3</sup> <http://www.harzing.com/history.htm>.

<sup>4</sup> Selon le site de *Google Scholar* (<http://scholar.google.fr/intl/fr/scholar/about.html>), « *Google Scholar permet d'effectuer facilement une recherche étendue portant sur des travaux universitaires. Vous pouvez, à partir d'un emplacement unique, explorer un grand nombre de domaines et de sources : articles revus par des comités de lecture, thèses, livres, résumés analytiques et articles. Ces travaux peuvent provenir de sources telles que des éditeurs scientifiques, des sociétés savantes, des référentiels de prépublication, des universités et d'autres organisations de recherche. Google Scholar vous permet d'identifier les travaux de recherche les plus pertinents du monde universitaire.* »

Pour analyser l'attractivité de FCS, nous proc derons, dans la première partie, à une analyse globale, à travers les statistiques de consultations des résumés ou des téléchargements ainsi que des classements au sein de la base procurés par *Repec*. Dans une deuxième partie, grâce aux citations identifiées dans la littérature par le logiciel *POP*, nous préciserons l'influence de la revue. Ces analyses globales seront suivies, dans une troisième partie, d'une analyse plus fine visant à identifier les champs et les thèmes ayant suscité le plus d'intérêt. Ce sera également l'occasion de mieux préciser le positionnement de FCS, à travers ses articles les plus connus, que ce soit pour les thèmes traités, leurs auteurs ou, encore, les options méthodologiques privilégiées. L'historique relativement long dont nous disposons permettra également de mieux décrire et comprendre des phénomènes comme le cycle de vie d'un article.

## 1. L'attractivité de FCS à travers les statistiques de consultations des résumés et de téléchargements

De façon à avoir la vision la plus complète possible du comportement des internautes relativement à FCS, nous avons retenu une période d'observation quasi exhaustive allant de juillet 2001 jusqu'au 3<sup> me</sup> trimestre 2008, date de la dernière mise à jour du site à la date de rédaction de l'article, soit une période d'environ sept années. Le site permettait, fin avril 2009, de consulter les résumés de 314 articles et d'en télécharger 215 (les articles ayant été publiés depuis plus de trois ans). Fin 2008, les résumés d'articles de FCS avaient été consultés 204 970<sup>5</sup> fois et il y avait eu 51 819 téléchargements d'articles. On ne peut déduire de ces chiffres, cependant, que le taux moyen de téléchargement par rapport aux consultations est d'environ 25 % en raison du décalage temporel entre la mise en ligne des résumés et la possibilité de téléchargement. Par analogie à d'autres séries pour lesquelles ce décalage n'existe pas, il semble que le taux de téléchargement moyen soit proche de 40 %.

Pour cerner l'attractivité, nous allons, dans un premier temps, étudier l'évolution tant en termes absolus que relatifs des consultations de

---

<sup>5</sup> Suite à un problème de gestion du site, le nombre de consultations de février 2006 a été fortement amputé. Il faudrait ajouter vraisemblablement un peu plus de 2 000 consultations. De même, les chiffres antérieurs à 2002 sont peu significatifs et n'ont pas été retenus dans le tableau 1.

résumés et des téléchargements de façon à cerner la demande pour les articles de FCS à travers Internet. Dans un second temps, nous compléterons cette première investigation en analysant le degré de concentration des consultations et des téléchargements afin de préciser la structure de la demande.

### 1.1. Évolution de la demande et positionnement relatif de FCS

#### 1.1.1. L'évolution des téléchargements et des consultations de résumés

Dans le tableau 1, figurent les nombres de téléchargements et de consultations de résumés sur l'ensemble de la période (2002-2008) et pour chaque année. Ces chiffres ont été complétés par les nombres moyens de téléchargements et de consultations de résumés par article.

**Tableau 1** – L'évolution du nombre de téléchargements et de consultations des résumés de 2002 à 2008

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008 (1)
Nb art. au 31/12	138	164	193	224	256	284	314
Nb art. publiés sur l'année	25	26	29	31	32	28	30
<i>Téléchargements</i>							
Par année	2628	6912	8314	9626	9391	7801	7056
Total depuis 07/2001	2719	9631	17945	27571	36962	44763	51819
Par article							
Par année		65,8	63,5	61,7	60,2	42,2	34,9
Total depuis 07/2001		91,7	137	176,7	236,9	242	256,5
<i>Résumés</i>							
Par année	13909	24664	28346	36116	30857	29642	36592
Total depuis 07/2001	18753	43417	71763	107879	138736	168378	204970
Par article							
Par année		157,1	152,4	167,2	123,9	107,4	122,8
Total depuis 07/2001		276,5	385,8	499,4	557,2	610,1	687,8

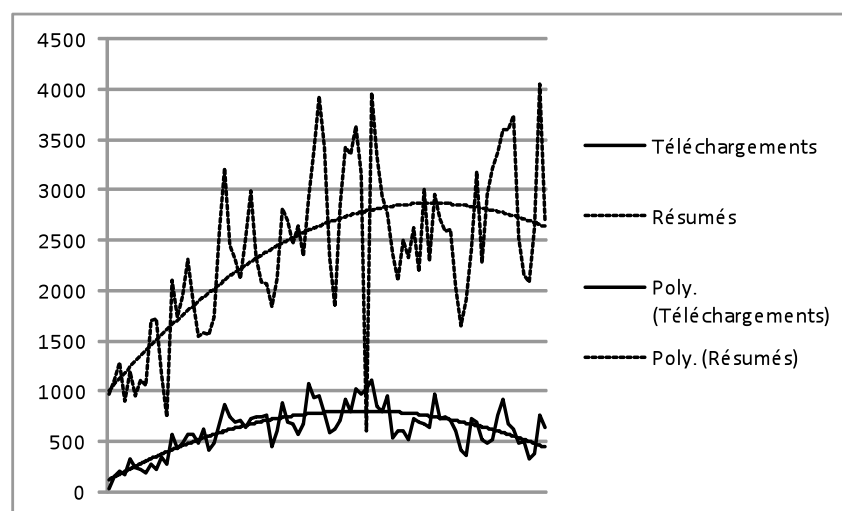
(1) Les articles publiés au 4<sup>e</sup> trimestre 2008 ne figuraient pas encore dans la base lors de l'étude. Les chiffres 2008 sont donc sous-estimés. Il faut cependant mentionner qu'un numéro spécial hors-série a été publié en plus des quatre numéros annuels habituels.

Une première analyse de ces chiffres révèle une évolution vraisemblablement non linéaire tant des consultations que des téléchargements par année, avec une première phase croissante jusqu'à fin 2005, suivie d'une seconde phase décroissante, surtout pour les téléchargements. Cette évolution se constate *grasso modo* tant pour les statistiques globa-

les annuelles que pour celles calculées par article, le nombre de téléchargements annuels par article étant, cependant, en diminution constante depuis 2003.

Cette conclusion appar it confirmée lorsqu'on consulte la figure 1 qui repr esente l'évolution mensuelle des chiffres de consultations et de téléchargements depuis la création de la base en juillet 2001.

**Figure 1** – *L'évolution des téléchargements et des consultations de résumés (statistiques mensuelles : juillet 2001 – septembre 2008)<sup>6</sup>*



Note : En abscisse figure le temps (mois). Poly. ajustement polynomial des courbes (ajustement quadratique).

On constate également que les comportements de téléchargement et de consultation connaissent des phénomènes de variations infra annuelles – de saisonnalité – fortement prononcés. L'amplitude maximale au sein d'une année varie quasiment du simple au double entre le mois à plus forte activité et celui pr esentant la moins forte activité. En particu-

<sup>6</sup> Les régressions quadratiques effectuées par rapport au temps donnent les résultats suivants. Pour la courbe des consultations de résumés, le  $R^2$  est de 0,46, l'équation de régression est  $\text{Nb consultations} = 946,62 + 61,666 \text{ MOIS} - 0,4949 \text{ MOIS}^2$  et les coefficients de régression par rapport au temps sont significatifs au seuil de 1%. Pour la courbe des téléchargements, le  $R^2$  est de 0,608, l'équation de régression est telle que  $\text{Nb Téléchargements} = 90,87 + 29,058 \text{ MOIS} - 0,297 \text{ MOIS}^2$  et les deux coefficients de régression sont également significatifs au seuil de 1%.

lier, les mois de juillet, août et septembre font apparaître des baisses sensibles liées vraisemblablement aux vacances universitaires.

Le phénomène de décroissance des téléchargements semble indiquer apparemment une baisse d'attractivité de la revue. La notion d'attractivité cependant étant relative, il faut pour confirmer ou infirmer ce diagnostic, disposer de statistiques concernant l'activité globale de la base de données.

La seule information synthétique apparemment disponible sur l'activité globale de la base *Repec* est fournie sous forme de schémas<sup>7</sup> montrant l'évolution des nombres cumulés de consultations et de téléchargements. Il est difficile de déduire de ces schémas peu lisibles l'évolution annuelle des statistiques. On peut seulement constater qu'il existe des ruptures brutales qui ne semblent pas s'expliquer uniquement par la saisonnalité et qui sont peut-être dues aux corrections successives apportées par *Repec* pour neutraliser l'incidence de l'activité des robots de recherche. L'analyse est, en outre, compliquée par le fait que le nombre de revues incluses dans la base a été en très forte croissance sur la période d'analyse. Les schémas fournis ne permettent pas, cependant, de distinguer dans l'évolution des cumuls l'effet lié à l'accroissement du nombre de revues de celui associé à l'activité annuelle par revue.

Pour tenter, cependant, de voir si les chutes d'activité subies par FCS lui sont spécifiques, on peut considérer les évolutions qu'ont connues d'autres revues, spécialement les plus attractives. Si on retient le cas emblématique de la revue située en tête de la hiérarchie et dont il est peu probable *a priori* qu'elle ait connu une chute d'attractivité, l'*American Economic Review*, il apparaît qu'elle a également subi une chute sensible entre 2006 et 2007, tant du nombre de téléchargements, de l'ordre de 19 %, que des consultations de résumés, d'environ 25 %, les baisses des statistiques pour FCS étant respectivement de 17 % et de 4 % pour cette même période<sup>8</sup>. Il est donc possible au vu de cette comparaison, que les baisses des nombres de téléchargements et de consultations pour FCS soient davantage dues à des facteurs communs à

---

<sup>7</sup> On peut les consulter à l'adresse <http://logec.Repec.org/>.

<sup>8</sup> L'idéal serait de disposer des statistiques de téléchargements et consultations des résumés pour les revues françaises de gestion qui sont les concurrentes directes de FCS (à l'instar de ce qui est fourni par *POP* pour les citations). Malheureusement, aucune revue française de gestion autre que FCS ne figure dans *Repec*. Si on retient *Économie Internationale*, revue d'économie française présente dans la base, on constate une chute des consultations de 13,8% et des téléchargements de 13% entre 2006 et 2007, ce qui confirme que le phénomène de baisse constaté pour FCS ne lui est pas spécifique.



l'ensemble de la base, notamment à un éventuel phénomène d'émiettement de la demande lié à la multiplication de l'offre de revues<sup>9</sup>. Plus le nombre de revues proposées se multiplie, plus l'audience d'une revue risque de se tasser (y compris pour les plus prestigieuses telle que l'AER), l'attention des lecteurs devant se répartir entre des supports de plus en plus diversifiés. Le phénomène considéré serait ainsi similaire à celui de la baisse des audiences des télévisions considérées individuellement, en raison de la multiplication des chaînes.

Certaines causes spécifiques à FCS peuvent cependant avoir joué un rôle pour expliquer la baisse des téléchargements, tout spécialement la modification de la politique de mise en ligne à cette époque. En raison de la mise en place de l'accès payant pour les articles âgés de un à trois ans sur la base Ebsco, l'âge de mise en ligne pour un accès gratuit aux articles a été repoussé de deux à trois ans.

### 1.1.2. Le positionnement relatif de FCS

Une autre manière d'analyser l'évolution de l'attractivité relative de FCS consiste à considérer son positionnement relatif dans la base *Repec*, à partir des classements établis mensuellement relativement aux autres revues<sup>10</sup>. Cette information figure dans le tableau 2 qui indique les classements obtenus par FCS tant pour les téléchargements que pour les consultations de résumés en nombres absolus et en nombres moyens par article.

Les rangs obtenus confirment, apparemment, une certaine dégradation de l'attractivité au cours des trois dernières années (pour les téléchargements, FCS passe du 34<sup>ème</sup> au 56<sup>ème</sup> rang et, pour les consultations, du 60<sup>ème</sup> au 64<sup>ème</sup> rang). Cette dégradation apparente est cependant à pondérer en fonction de la croissance du nombre de revues figurant dans la base, qui, en six ans, a été multiplié quasiment par quatre. Si on tient compte de ce facteur, pour les téléchargements, FCS est passée en percentiles, des premiers 14,6 % aux premiers 6,3 % et, pour les

---

<sup>9</sup> D'autres explications sont possibles, par exemple, la concurrence exercée par la mise en ligne de plus en plus fréquente du cahier de recherches ayant précédé l'article. Il n'est pas sûr, cependant, que cette mise en ligne conduise nécessairement à un effet de substitution. Il peut y avoir également un effet de complémentarité. Un chercheur ayant chargé le cahier de recherches, qui est souvent une version non définitive, peut souhaiter se procurer ultérieurement l'article.

<sup>10</sup> Ces classements ont été relevés chaque mois depuis le début de la mise en ligne de FCS dans *Repec*.

consultations de résumés, des premiers 25,8 % aux premiers 7,2 %, ce qui témoigne, au contraire, d'une progression importante en termes relatifs.

**Tableau 2 – Le classement de FCS au sein de la base Repec**

	31/12/03	31/12/04	31/12/05	31/12/06	31/12/07	31/12/08
Nombre de revues	232	393	441	569	704	891
Rang pour les téléchargements	34	28	32	33	47	56
Rang en nombre moyen de téléchargements /article		11	7	4	6	5
Rang pour les consultations des résumés	60	56	46	56	58	64
Rang en nombre moyen de consultations des résumés/article		27	15	16	14	10

Par ailleurs, les rangs obtenus pour les téléchargements et les consultations de résumés par article montrent également une évolution globalement favorable, surtout pour les résumés. Et cette progression apparaît, ici aussi, encore plus significative si l'on tient compte de la multiplication du nombre de revues.

Il semble donc que le phénomène de décroissance constatée depuis trois ans ne puisse être interprété comme signifiant une baisse d'attractivité en termes relatifs. FCS, comme d'autres revues, semble victime avant tout de l'effet d'émiettement déjà évoqué, dû à la multiplication de l'offre de revues dans *Repec*.

À l'occasion, on peut d'ailleurs souligner que la performance obtenue par FCS est relativement bonne, spécialement pour les statistiques par article et, surtout, au vu des noms des revues qui figurent dans la base, cette dernière incluant les revues économiques les plus prestigieuses comme l'*American Economic Review*, le *Journal of Political Economy*, *Econometrica*, le *Quarterly Journal of Economics* et le *Journal*

*of Finance* qui viennent en tête du classement<sup>11</sup>. D'une certaine façon, les résultats obtenus par FCS confirment qu'il y a une demande pour une littérature scientifique (en sciences de gestion) publiée en français et on ne peut que souhaiter, dans la perspective de mieux diffuser les recherches françaises en sciences de gestion, que d'autres revues françaises adhèrent à *Repec*.

### **1.2. Le degré de concentration des consultations de résumés et des téléchargements**

Au-delà des statistiques précédentes qui permettent, dans une certaine mesure, de cerner l'audience de FCS sur Internet, tant de façon absolue que relative, le degré de concentration des consultations de résumés et des téléchargements d'articles constitue également une information importante pour la rédaction de la revue pour appréhender la structure de la demande et les produits (articles) de son portefeuille qui rencontrent le plus de succès. Cette concentration constitue également un indicateur de vulnérabilité. Si l'audience de la revue repose sur un faible nombre d'articles, leur obsolescence peut entraîner un recul significatif dans le classement entre revues.

---

<sup>11</sup> À titre comparatif, et en considérant uniquement les consultations de résumés, de février 2008 à mai 2009, quand *Industrial and Corporate Change* obtient 104 282 consultations, FCS en obtient 195 345. Sur la période mai 2004 à mai 2009, quand *The International Journal of Accounting* recueille 79 010 consultations, FCS en recueille 159 287. De janvier 2006 à mai 2009, quand *Financial Management* a été consultée 68 354 fois, FCS l'a été 107 386. Relativement à ces revues qui jouissent d'une bonne réputation scientifique, la performance de FCS apparaît meilleure et les statistiques par article ne modifieraient pas cette conclusion. Ainsi, pour les consultations par article FCS à fin mai 2009 obtenait un score moyen de 678 consultations par article (110,2 sur la dernière année), les scores correspondants pour *Industrial and Corporate Change* étant de 216,2 (34,1), pour *Financial Management* de 187,5 (58,4) et pour *The International Journal of Accounting* de 194,6 (52,7).

### 1.2.1. Le degré de concentration des consultations de résumés

Une première analyse de la concentration peut être faite à partir des statistiques de consultation des résumés. De façon à mettre en évidence un éventuel phénomène de concentration, nous avons réparti les 314 articles contenus dans la base en cinq quintiles. Les articles les plus anciens ayant un avantage évident, nous avons complété l'analyse de la concentration transversale par une analyse chronologique en regroupant les articles également en cinq classes d'une durée de deux ans (à l'exception de la 5<sup>e</sup> classe qui regroupe trois années, 2006 à 2008, en raison du caractère incomplet de l'année 2008) en fonction des années de publication.

**Tableau 3 – Analyse transversale et chronologique des consultations de résumés (314 articles de 1998 à 2008)**

	1998-1999			2000-2001			2002-2003			2004-2005			2006-2008			1998-2008	
	Nb	% Q	Nb art.	Nb	% Q	Nb art.	Nb	% Q	Nb art.	Nb	% Q	Nb art.	Nb	% Q	Nb art.	% Q	
Q1	37832	63,5%	25	26382	48,6%	18	13471	36,2%	11	9617	29,1%	8	961	5,0%	1	43,4%	
Q2	14444	24,3%	18	19897	36,6%	24	12253	32,9%	15	2826	8,5%	4	1555	8,1%	2	25,1%	
Q3	7274	12,2%	13	6314	11,6%	11	9480	25,5%	16	9150	27,7%	16	3927	20,4%	7	17,8%	
Q4	0	0,0%	0	1722	3,2%	4	1332	3,6%	4	10960	33,1%	29	8036	41,8%	26	10,8%	
Q5	0	0,0%	0	0	0,0%	0	676	1,8%	5	533	1,6%	3	4766	24,8%	54	2,9%	
Totaux	59550	100,0%	56	54315	100,0%	57	37212	100,0%	51	33086	100,0%	60	19245	100,0%	90	100,0%	
Répart. chrono.	29,3%		17,8%	26,7%		18,2%	18,3%		16,2%	16,3%		19,1%	9,5%		28,7%		

Le phénomène de double concentration apparaît clairement à la lecture du tableau 3. Les deux premiers quintiles recueillent 68,5 % des consultations<sup>12</sup>. L'analyse chronologique révèle que cette concentration s'explique, au moins en partie, par un effet d'ancienneté puisqu'aux articles publiés pendant les quatre premières années (36 % des articles) sont associés 56 % des consultations.

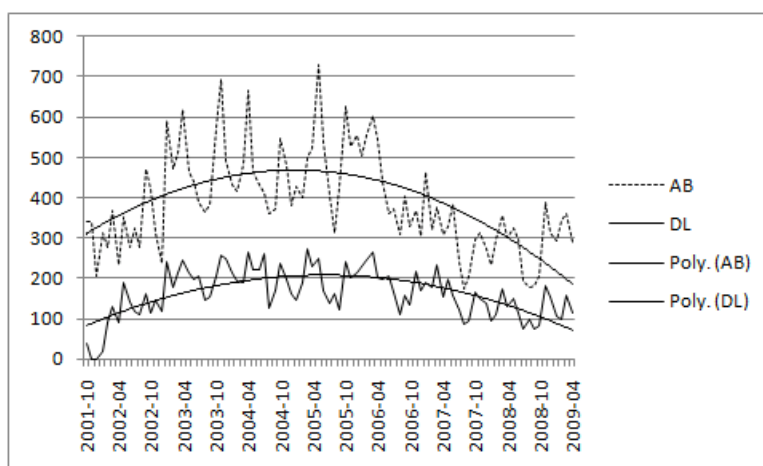
Précisons, cependant, que l'effet de l'ancienneté est ambigu. D'une part, plus un article est ancien, plus il a une probabilité forte d'avoir été consulté. D'autre part et inversement, l'ancienneté s'accompagnant d'obsolescence, réduit la fréquence des consultations.

Pour mieux appréhender cet effet, examinons le comportement des consultations de résumés (AB) et des téléchargements (DL) pour la cohorte des articles publiés en 1998 (mis en ligne à la fin de 2001). Il ap-

<sup>12</sup> Le premier quintile regroupe 43,4 % des consultations de résumés. À titre comparatif, pour la Revue Économique, le premier quintile regroupait 50,3 % des consultations pour les articles en accès libre (Caro, 2008, p. 171).

paraît très distinctement sur la figure 2, que, dans une première phase (qui dure ici près de quatre ans), l'âge joue favorablement, mais qu'au-delà c'est l'obsolescence qui l'emporte tant pour les consultations que pour les téléchargements. Ces deux phases, de croissance et de décroissance, sont confirmées lorsqu'on pratique un ajustement quadratique des consultations en fonction du temps<sup>13</sup>.

**Figure 2** – * volution temporelle des consultations et des téléchargements pour la cohorte d'articles publiés en 1998 (observations mensuelles d'octobre 2001 à avril 2009)*



Note : AB pour résumés et DL pour téléchargements ; Poly. (AB) régression quadratique pour les résumés ; Poly. (DL) régression quadratique pour les téléchargements.

Au-delà des seuls articles publiés en 1998, on a également procédé à une régression linéaire sur l'ensemble des articles, quelle que soit leur date de publication, de façon à cerner l'effet de l'âge de façon plus générale. La variance expliquée par l'âge est d'environ 40 %. Une régression quadratique a également été effectuée mais le terme du second degré s'est révélé non significatif. La différence de résultat entre les articles de 1998 (terme du second degré significatif) et l'ensemble des arti-

<sup>13</sup> La régression quadratique pour les consultations donne un  $R^2$  de 0,381. L'équation de régression est telle que Nb de consultations =  $301,45 + 8,44 \text{ MOIS} - 0,107 \text{ MOIS}^2$  et les deux coefficients de régression sont significatifs au seuil de 1%. Pour les téléchargements, les résultats sont les suivants :  $R^2 = 0,45$  ; Nb de téléchargements =  $75,86 + 5,87 \text{ MOIS} - 0,065 \text{ MOIS}^2$  ; les deux coefficients de régression sont également significatifs au seuil de 1%.

cles (non-significativité du terme de second degré) s'explique par le fait que l'influence négative de l'obsolescence ne se manifeste qu'au-delà d'un certain âge (de l'ordre de six ans en moyenne).

**Tableau 3** – *L'influence de l'âge de l'article sur le nombre de consultations (ensemble des articles, octobre 2001- avril 2009)*

$R^2 = 0,403$  ;  $R^2$  Ajusté = 0,401 ;  $F(1,312) = 210,45$

	Coeff.	Err. Std.	t de Student	p. critique
Cte	34,114	48,061	0,710	0,478
AGE	103,879	7,161	14,507	0,000***

Au total, on peut vraisemblablement conclure qu'au-delà de l'attractivité intrinsèque de l'article une partie non négligeable de la concentration s'explique par un simple effet d'ancienneté.

### 1.2.2. Le degré de concentration des téléchargements

En raison du délai de mise en ligne des articles, le nombre d'articles ayant fait l'objet de téléchargements n'est que de 215 articles, soit 68 % du nombre total d'articles. Sur le plan chronologique, l'étude des téléchargements ne porte que sur la période 1998-2005, qui a été divisée en quatre sous-périodes (l'année 2005 est incomplète en raison de l'absence du dernier trimestre).

L'analyse des téléchargements (tableau 4) met en évidence une concentration plus importante que pour les consultations, plus de 75 % des téléchargements se concentrant sur les deux premiers quintiles. L'effet temporel lié à l'ancienneté apparaît encore plus accentué, les articles relevant des deux premières sous-périodes réunissant près de 82 % des téléchargements. En lui-même, ce phénomène est peu surprenant, en raison du handicap que subissent les articles publiés lors des sous-périodes les plus récentes dû au différé de mise en ligne de trois ans. Il est intéressant de souligner, au vu du poids des articles anciens dans les téléchargements, que l'intérêt associé à un article ne peut être évalué que sur le long terme. Ce point sera confirmé dans l'analyse des citations.

**Tableau 4 – Analyse transversale et chronologique des téléchargements (215 articles de 1998 à 2005)**

	1998-1999			2000-2001			2002-2003			2004-2005			1998-2005	
	Nb tel.	% Q	Nb art.	Nb tel.	% Q	Nb art.	Nb tel.	% Q	Nb art.	Nb tel.	% Q	Nb art.	% Q	
Q1	17099	70,9%	26	8245	45,2%	15	805	10,2%	2	0	0,0%	0	50,5%	
Q2	4777	19,8%	16	6476	35,5%	21	1691	21,5%	6	0	0,0%	0	25,0%	
Q3	1942	8,0%	10	2903	15,9%	15	3274	41,6%	18	0	0,0%	0	15,7%	
Q4	313	1,3%	3	636	3,5%	6	1961	24,9%	20	1098	74,2%	14	7,7%	
Q5	0	0,0%	0	0	0,0%	0	139	1,8%	5	382	25,8%	38	1,0%	
Totaux	24131	100,0%	55	18260	100,0%	57	7870	100,0%	51	1480	100,0%	52	100,0%	
Répart. chrono.	46,6%		25,6%	35,3%		26,5%	15,2%		23,7%	2,9%		24,2%		

### 1.2.3. Y a-t-il un lien entre nombre de consultations et nombre de téléchargements ?

Les analyses précédentes conduisent à s'interroger sur le lien entre consultations et téléchargements, les deux types de concentration étant apparemment liés. *A priori*, un plus grand nombre de consultations devrait se traduire par un nombre plus élevé de téléchargements, ce lien étant cependant à pondérer en raison du différé de mise en ligne. L'influence de ce dernier est toutefois à nuancer en raison de la possibilité de charger l'article moyennant paiement sur Ebsco (pour les articles de plus d'un an) ou, encore, dans certains cas, d'avoir accès à une forme non totalement finalisée de l'article sous forme de cahier de recherche.

**Tableau 5 – Analyse comparative des téléchargements et des consultations (215 articles publiés de 1998 à 2005)**

	1998-1999			2000-2001			2002-2003			2004-2005			1998-2005		
	Nb tel.	Nb C	% Tel./C	Nb tel.	Nb C	% Tel./C	Nb tel.	Nb C	% Tel./C	Nb tel.	Nb C	% Tel./C	Nb tel.	Nb C	% Tel./C
Q1	17099	37983	45,0%	8245	26382	31,3%	805	2487	32,4%	0	0		26149	66852	39,1%
Q2	4777	13185	36,2%	6476	19897	32,5%	1691	6898	24,5%	0	0		12944	39980	32,4%
Q3	1942	6135	31,7%	2903	6314	46,0%	3274	15023	21,8%	0	0		8119	27472	29,6%
Q4	313	1575	19,9%	636	1722	36,9%	1961	12041	16,3%	1098	11925	9,2%	4008	27263	14,7%
Q5	0	0		0	0		139	763	18,2%	382	18455	2,1%	521	19218	2,7%
Totaux	24131	58878	41,0%	18260	54315	33,6%	7870	37212	21,1%	1480	30380	4,9%	51741	180785	28,6%
Répart. chrono.	46,6%	32,6%		35,3%	30,0%		15,2%	20,6%		2,9%	16,8%				

Note : C consultations de résumés

Comme on peut le déduire du tableau 5, sur la période totale (1998-2005), il semble qu'il y ait une corrélation positive entre le nombre de téléchargements et celui des consultations et cette corrélation apparaît d'autant plus forte que l'article se situe dans les premiers quintiles. Ainsi pour le premier quintile, le taux de téléchargement est de 39,1 %,

alors que, pour le dernier, il n'est que de 2,7 %. L'âge des articles est également un facteur explicatif important de cette relation puisque le taux de téléchargement passe de 4,9 % pour la sous-période la plus récente à 41 % pour la plus ancienne. L'examen des sous-périodes révèle, cependant, que l'influence du temps n'est pas linéaire. Ainsi, pour la sous-période 2000-2001, les articles situés dans les quintiles 3 et 4 présentent des taux de téléchargement supérieurs à ceux des deux premiers quintiles. Au total, la relation dépend de l'intérêt suscité par l'article à la lecture de son résumé et, à l'évidence, de la durée de mise en ligne.

Pour préciser l'effet du temps et mieux cerner la relation entre nombre de téléchargements et nombre de consultations, nous avons régressé le nombre de téléchargements sur le nombre de consultations et la durée de mise en ligne (l'âge de l'article donne quasiment les mêmes résultats).

**Tableau 6** – *Explication du nombre des téléchargements en fonction du nombre de consultations et de la durée de mise en ligne*

$R^2 = 0,865$  ;  $R^2$  Ajusté = 0,864 ;  $F(2,212) = 681,29$

	Coeff.	Err. Std.	t de Student	p. critique
Cte	-238,910	15,221	-15,696	0,000
Nombre de consultations	0,351	0,013	26,537	0,000***
Durée de mise en ligne	40,149	2,964	13,547	0,000***

La régression permet d'expliquer environ 86 % de la variance et l'équation est telle que :

$$\text{Nb de téléchargements} = -238,9 + 0,351 \text{ Nombre de consultations} + 40,149 \text{ Durée mise en ligne}$$

Les coefficients de régression montrent qu'une consultation de résumé supplémentaire se traduit, en moyenne, par 0,351 téléchargement supplémentaire et qu'une année de mise en ligne en plus induit, en moyenne, environ 40 téléchargements (à nombre de consultations équivalent).



Concernant l'effet temporel, on retrouve également les conclusions établies lors de l'analyse des consultations. Un ajustement linéaire<sup>14</sup> sur la seule durée de mise en ligne permet d'expliquer 41,5 % de la variance (Nb de téléchargements =  $-81,52 + 70,25 \text{ MOIS}$ ).

## 2. L'influence de FCS à travers les citations

Si les statistiques de nombres de téléchargements et de consultations des résumés permettent de mesurer l'attractivité de la revue, elles représentent des indicateurs grossiers de son influence scientifique auprès des autres chercheurs. Le processus qui mène de la consultation d'un résumé à la citation suppose normalement (à l'exception des citations de complaisance) que le chercheur ait successivement consulté le résumé, téléchargé l'article (un peu plus d'une fois sur trois), puis, après lecture, qu'il ait été influencé et qu'enfin, il reconnaisse cette influence. Pour FCS, il semble qu'un téléchargement n'aboutisse en moyenne à une citation que dans moins de 2 % des cas. Ce ratio, qui peut paraître faible, doit cependant être pondéré par le fait que les téléchargements, comme d'ailleurs les consultations, peuvent avoir été effectués par des publics n'exerçant pas une activité de recherche *stricto sensu*, par exemple, des étudiants de masters professionnels ou de grandes écoles. Par ailleurs, dans un domaine comme la gestion, les résultats de la recherche prennent relativement fréquemment une forme normative ou ingénierique à même de susciter l'intérêt des milieux professionnels et, donc, d'induire également des consultations et des téléchargements.

Il est donc important pour évaluer l'influence scientifique de FCS de compléter les indicateurs précédents par les citations obtenues par les articles et recensées par le logiciel POP. Ce dernier a identifié 60,8 % des articles dont les résumés sont consultables et 79,2 % des articles téléchargeables. Autrement dit, le repérage par *Google Scholar* et *POP* d'un article figurant dans *Repec* est loin d'être systématique en raison vraisemblablement des paramétrages des fonctions de recherche. Ce repérage dépend de l'âge de l'article et de la possibilité de le télécharger. On remarquera, cependant, au vu du tableau 7, que pour les articles an-

---

<sup>14</sup> Une régression quadratique a également été effectuée mais le terme du second degré s'est révélé non significatif. En revanche, ce terme apparaît significatif si on conduit la régression sur la cohorte des articles publiés en 1998. On retrouve le même phénomène que pour les consultations de résumés. L'obsolescence ne se manifeste qu'au-delà d'un certain temps et n'est importante que pour les articles les plus anciens (cf. figure 2).

ciens, publiés entre 1998 et 2001, entre 10 % et 20 % des articles demeurent non identifiés. Inversement, certains articles récents non encore téléchargeables ont été identifiés par POP. Il semble également que le processus d'identification soit assez long puisque, fin 2008, il n'y avait guère plus de la moitié des articles de 2005 qui avaient été repérés.

**Tableau 7 – Taux d'identification des articles par POP en fonction de l'année de leur publication (en pourcentages)**

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Art. identifiés/ Nb. d'art. publiés	82,8	88,9	85,7	89,7	76,0	76,9	79,3	54,8	31,3	17,9	0,0
Art. identifiés/ Nb d'art. téléch.	82,8	88,9	85,7	89,7	76,0	76,9	79,3	73,9	-	-	-

Nous examinerons, tout d'abord, l'évolution du nombre de citations obtenues avant d'analyser leur répartition tant sur le plan transversal que chronologique. Ensuite, nous affinerons l'analyse en fonction des trois champs disciplinaires – finance, contrôle de gestion, stratégie – couverts par FCS. Enfin, nous comparerons avec les citations obtenues dans *POP* par certaines des concurrentes directes de FCS, afin d'avoir une mesure relative de son influence.

### **2.1. L'évolution du nombre de citations**

Pour analyser les citations obtenues, nous nous limiterons aux articles téléchargeables, les articles non encore téléchargeables ayant été très peu cités. Ainsi, si, sur la durée considérée, les articles de FCS ont été cités 1006 fois dans *POP*, les articles non téléchargeables, disponibles uniquement pour les consultations de résumés, ne l'ont été que 36 fois, ce qui conduit d'ailleurs à supposer un lien fort entre le téléchargement et la citation. Cet effet peut également être dû à l'âge de l'article, les articles téléchargeables ayant au moins trois ans.

L'identification des citations à partir de *POP* nécessite un travail de correction préalable. Les citations ont été repérées à partir d'une recherche sur le titre de la revue « Finance Contrôle Stratégie ». Les résultats de la recherche ont été vérifiés de façon à s'assurer que les cita-

tions correspondaient bien toutes à des articles de la revue. Un travail préalable a également été fait pour regrouper les différentes citations correspondant à un même article qui peut, en raison d'erreurs de citations, apparaître sous des titres légèrement différents. Une vérification des dates de publication a également été opérée, certaines citations comportant des erreurs de date.

Ce travail de « nettoyage » ayant été effectué, il faut également apporter une précision avant d'analyser les citations recueillies par les articles téléchargeables. Parmi ces articles, certains n'ont pas été identifiés dans *POP* et d'autres, tout en l'étant, n'ont reçu aucune citation. Il suffit, pour qu'un article puisse être repéré par *Google Scholar* et *POP*, que la référence de l'article ait été introduite dans une base (*Repec*, *Ebsco*, *Econlit*...); il n'en découle pas pour autant qu'un autre chercheur ait cité l'article. Sur les 215 articles ayant fait l'objet de téléchargements, 43 (soit près de 20 %) n'ont pas été identifiés par *POP* et pour les 172 l'ayant été, treize n'ont reçu aucune citation.

Pour cerner l'évolution des citations, leur concentration et leur relation avec les téléchargements et les consultations de résumés, nous avons procédé, tout d'abord, à une répartition par quintiles, pour l'ensemble des articles publiés de 1998 à 2005 et pour les différentes sous-périodes (quatre sous-périodes de deux ans).

L'évaluation des quintiles a été effectuée en procédant à un classement sur le nombre de citations recueillies. Pour départager les nombreux *ex aequo*, nous avons utilisé le nombre de téléchargements. Pour les articles n'ayant reçu aucune citation, les deux critères de tri supplémentaires ont été l'identification par *POP* et le nombre de téléchargements. Le dernier quintile finalement regroupe tous les articles non identifiés par *POP*.

**Tableau 8 – Analyse transversale et chronologique des citations (215 articles publiés de 1998 à 2005)**

	1998-2005		Nb. Consult.	Cit/DL*1000	Cit/consul*1000	1998-1999		2000-2001		2002-2003		2004-2005		
	Nb citati ons	% Q				Nb Tel.	Nb Cit.	% Q	Nb Cit.	% Q	Nb Cit.	% Q	Nb Cit.	% Q
Q1	635	65,5%	18730	52001	33,9	12,2	259	78,0%	225	72,1%	126	60,0%	25	21,6%
Q2	204	21,0%	10587	35903	19,3	5,7	54	16,3%	66	21,2%	44	21,0%	40	34,5%
Q3	101	10,4%	8696	33705	11,6	3,0	12	3,6%	12	3,8%	32	15,2%	45	38,8%
Q4	30	3,1%	8109	31964	3,7	0,9	7	2,1%	9	2,9%	8	3,8%	6	5,2%
Q5	0	0,0%	5619	27212	0,0	0,0	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%
Totaux	970	100,0%	51741	180785			332	100,0%	312	100,0%	210	100,0%	116	100,0%
					% Total	34,2%		32,2%		21,6%		12,0%		
					Nb art	55		57		51		52		
					Nb C./Nb art	6,04		5,47		4,12		2,23		

Note : DL ou Tel. signifie nombre de téléchargements, Cit. nombre de citations, consul. nombre de consultations de résumés.

L'analyse des citations fait également apparaître une très forte concentration, le premier quintile regroupant plus de 65 % des citations. Des corrélations très nettes apparaissent entre citations et téléchargements, d'une part, citations et consultations d'articles, d'autre part. Les articles cités dans le premier quintile sont, très largement, les plus téléchargés dans *Repec* et leurs résumés sont sensiblement plus consultés. La dimension temporelle joue également dans un sens conforme à l'intuition. Les articles de la sous-période la plus ancienne sont les plus cités et présentent le plus fort taux de citation par article.

Les regroupements par quintile pouvant gommer certaines anomalies éventuelles, nous avons également cherché à préciser la relation pouvant exister entre les citations obtenues, les téléchargements, les consultations de résumés et la durée de mise en ligne. Après élimination de la variable nombre de consultations qui devient non significative lorsqu'elle est introduite simultanément avec la variable nombre de téléchargements en raison d'une forte corrélation, une régression du nombre de citations a été effectuée sur le nombre de téléchargements et la durée de mise en ligne. La régression est de type TOBIT pour tenir compte du caractère tronqué de la variable nombre de citations (des valeurs nulles pour 56 articles). Les résultats sont à considérer avec prudence en raison de la présence d'observations atypiques. En particulier, la significativité de la variable durée de mise en ligne disparaît lorsqu'on supprime l'observation associée à l'article le plus cité, publié en 1998. Cette non-significativité est confirmée par l'évolution du Log de vraisemblance suite à l'introduction de la variable durée de mise en ligne.

**Tableau 9** – *Explication du nombre de citations recueillies en fonction du nombre de téléchargements et de la durée de mise en ligne (régression TOBIT)*

Obs. censurées : 56 ; Log de vraisemblance : -621,7826

	Coeff.	Erreur std.	t de Student	p. critique
Cte.	1,026	2,113	0,486	0,6272
Nb. Tél.	0,0318	0,00149	21,33	5,77e-101***
Durée de mise en ligne	-1,327	0,439	-3,021	0,0025***

L'équation de régression trouvée est telle que :

Nb de citations = 1,026 + 0,0318 Nb. Téléchargements - 1,327 Durée mise en ligne

La relation positive entre le nombre de citations et celui des téléchargements apparaît confirmée. Un téléchargement se traduit en moyenne par 3,18 % de citations supplémentaires. L'incidence de la durée de mise en ligne apparaît plus surprenante. Apparemment, l'effet temporel joue dans un sens contradictoire à celui qui a été identifié à partir de l'analyse par quintiles, puisqu'un coefficient de régression négatif est associé à la durée de mise en ligne. Un tel résultat signifierait que l'effet négatif de l'obsolescence l'emporte sur l'effet favorable de l'ancienneté. Toutefois, comme nous l'avons précisé, ce résultat ne tient plus lorsqu'on reconduit la régression en éliminant l'observation la plus atypique. Il semble que les résultats issus de l'analyse par quintiles soient plus robustes compte tenu des caractéristiques de la distribution des citations et du rôle de certaines observations atypiques (trois articles recueillent à eux seuls 23 % des citations) qui biaisent sensiblement les résultats obtenus.

## **2.2. Analyse par champs disciplinaires**

Comme son nom l'indique, la revue FCS couvre trois principaux champs de recherche : finance, contrôle de gestion et stratégie. Il importe donc de caractériser l'activité de la revue en fonction de ces trois champs qui sont analogues à trois lignes de produits. Pour ce faire, nous avons identifié le champ de l'article à partir de son thème et, à l'occasion, en nous référant au domaine de spécialité auquel est habituellement rattaché l'auteur (ou les auteurs) dans le milieu académique. Par convention, les articles de gouvernance ont été rattachés à la finance, ceux de comptabilité et d'audit au contrôle de gestion. Quant à la rubrique stratégie, elle intègre les articles en théorie des organisations ainsi que ceux d'épistémologie (ce dernier rattachement étant arbitraire). En raison du rattachement possible de certains thèmes à plusieurs champs de recherche, ce qui, d'ailleurs, a justifié au départ un projet comme celui de FCS, certains classements pourraient cependant être contestés.

**Tableau 10 – Les principales caractéristiques par champ disciplinaire**

	Contrôle	Finance	Stratégie
<b>Consultations de résumés (314 articles)</b>			
Nb. d'articles	69	102	143
% nombre total	22 %	32,5 %	45,5 %
Âge moyen	5,01	6,32	5,66
Nb consultations	55331	67661	80416
% nombre total	27,2 %	33,3 %	39,5 %
Nb. moyen/article	801,9	663,3	562,3
Maximum	3427	4699	2299
Écart-Type	613	537,4	443,4
<b>Consultations, téléchargements et citations (215 articles)</b>			
Nb d'articles en ligne	47	78	90
% nombre total	21,9 %	36,3 %	41,8 %
Durée de mise en ligne	4,532	4,564	4,633
<i>Consultations</i>			
Nb. consultations	48614	61688	70483
% nombre total	26,9 %	34,1 %	39 %
Nb. moyen/article	1034,3	790,9	783,1
Maximum	3427	4699	2299
Écart-Type	586,3	546,4	407,3
<i>Téléchargements</i>			
Nb. téléchargements	13792	18522	19427
% nombre total	26,7 %	35,8 %	37,5 %
Nb. moyen/article	293,4	237,5	215,9
Maximum	1081	2018	1103
Écart-Type	284,5	268,6	203,4
Nb. Tél./Nb. Consult.	28,4 %	30 %	27,6 %
<i>Citations</i>			
Nb. citations	110	396	464
% nombre total	11,3 %	40,8 %	47,8 %
Nb. moyen/article	2,34	5,08	5,16
Maximum	9	102	71
Ecart-Type	2,513	12,999	8,387
Nb. Cit./Nb. Tél.	7,98‰	21,4‰	23,9‰

Le nombre d'articles publiés par FCS est le plus élevé pour la stratégie qui représente environ 45 % des articles, le champ le moins représenté est celui du contrôle de gestion avec 22 % des articles. Le nombre moyen de consultations (ensemble de 314 articles) est le plus important pour les articles de contrôle de gestion. Une régression du nombre de consultations sur l'âge de l'article et deux variables muettes (CG et STG), montre que ce nombre, après neutralisation de l'effet de l'âge, est statistiquement plus important comparativement à la finance et à la stratégie, ces deux derniers champs n'apparaissant pas différents.

**Tableau 11** – *L'explication du nombre de consultations en fonction de l'âge et du champ (base de 314 articles)*R<sup>2</sup>= 0,432 ; R<sup>2</sup> Ajusté= 0,426 ; F(3,310)=78,578 ; p<0,000

	Coeff.	Erreur std.	t de Student	p. critique
Cte.	5,773	59,271	0,097	0,922
AGE	103,988	7,036	14,779	0,000***
CG	193,297	61,757	3,123	0,0019***
STG	-32,444	51,466	-0,630	0,529

Examinons à présent, à partir du fichier des 215 articles téléchargeables, les éventuelles différences entre champs portant sur les téléchargements et les citations. Concernant le lien entre consultations et téléchargements, le taux de téléchargement apparaît légèrement supérieur pour les articles de finance. Toutefois, une régression du nombre de téléchargements sur le nombre de citations, la durée de mise en ligne et deux variables muettes associées aux champs disciplinaires (contrôle et stratégie) révèle que ce taux de téléchargement n'apparaît significativement inférieur que pour le contrôle de gestion, la différence n'étant que faiblement significative (cf. tableau 12 ; au seuil de 10 %) et disparaissant lorsqu'on élimine l'article le plus atypique.

**Tableau 12** – *Rôle du champ dans le lien entre consultations et téléchargements (base de 215 articles)*R<sup>2</sup>= 0,868 ; R<sup>2</sup> Ajusté= 0,865 ; F(4,210)=344,21 ; p<0,0000

	Coeff.	Erreur std.	t de Student	p. critique
Cte.	-224,99	17,033	-13,21	0,000***
Nb. consult.	0,355	0,0135	26,203	0,000***
Durée de mise en ligne	39,896	2,967	13,446	0,000***
CG	-29,041	17,137	-1,695	0,092*
STG	-21,629	14,086	-1,536	0,126

L'examen du lien entre téléchargements et citations est plus intéressant et fait apparaître une différence très significative entre les articles en contrôle de gestion et ceux des deux autres champs. Ainsi, les articles en contrôle conduisent à des taux de citation (relativement aux téléchargements) significativement plus faibles (inférieur au tiers) qu'en finance et en stratégie. Cette infériorité est confirmée par les résultats

de la régression de type TOBIT utilisée de nouveau en raison du caractère tronqué de la distribution des citations<sup>15</sup>.

**Tableau 13** – *Explication du nombre de citations recueillies en fonction du nombre de téléchargements, de la durée de mise en ligne et du champ disciplinaire (régression TOBIT ; 215 articles)*

Obs. censurées : 56 ; Log de vraisemblance : -615,0069

	Coeff.	Erreur std.	t de Student	p. critique
Cte	2,263	2,151	1,052	0,293
Nb. Tél.	0,0339	0,00175	19,41	6,97e-084***
Durée de mise en ligne	-1,495	0,432	-3,457	0,0005***
CG	-5,556	2,048	-2,712	0,0067***
STG	0,720	1,679	0,429	0,6678

Cette infériorité des taux de citation pour les articles de contrôle de gestion est d'autant plus surprenante que les résumés des articles dans ce champ sont davantage consultés. Deux explications peuvent être avancées. La première est liée au fait que les articles les plus cités recueillent respectivement 102 et 71 citations en finance et en stratégie, alors que l'article le plus cité en contrôle de gestion n'en obtient que neuf ; le résultat pourrait donc s'expliquer par le poids de ces articles, toutefois, leur élimination ne remet pas en cause le caractère significatif de l'écart (même si le seuil de significativité passe de 1 % à 5 %). La deuxième peut être associée à une différence dans la nature des articles, en termes d'intérêt relatif pour les chercheurs ou pour les autres catégories d'utilisateurs (étudiants, professionnels...). Les articles en contrôle de gestion susciteraient davantage d'intérêt de la part de ces autres catégories, peut-être en raison d'une utilité professionnelle plus prononcée, d'où un taux de citation moins élevé.

Au total, certaines différences apparaissent au niveau des champs. Ainsi, les articles de contrôle de gestion représentent une proportion

<sup>15</sup> De nouveau, les résultats doivent être interprétés avec prudence au vu de l'influence de certaines observations atypiques. Ainsi, la suppression des deux observations les plus atypiques conduit à réduire la significativité de l'influence de la durée de mise en ligne (au seuil de 10 %) et de la variable muette associée au contrôle de gestion qui reste cependant significative au seuil de 5 %.



moins importante, leurs résumés sont davantage consultés et leur taux de citation est moins élevé.

### **2.3. L'influence scientifique de FCS comparativement à ses principales concurrentes**

L'intérêt des bases de données accessibles sur Internet est également de pouvoir comparer la performance d'une revue à celle de ses principales concurrentes. Les concurrentes directes de FCS n'étant pas présentes dans *Repec*, seules les statistiques établies par *POP* ont été utilisées pour faire cette comparaison.

Les concurrentes considérées ont été la Revue Française de Gestion (RFG), la revue française généraliste la plus connue en gestion et trois revues spécialisées présentes dans les champs couverts par FCS : Banque & Marchés (avant qu'elle ne soit publiée intégralement en anglais en devenant *Bankers, Markets, Investors* début 2009) pour la finance, Comptabilité Contrôle et Audit (CCA) pour le contrôle de gestion et *M@n@gement* (revue électronique) pour la stratégie. Précisons que deux de ces revues publient certains de leurs articles en anglais, *M@n@gement* (en majorité) et Banque & Marchés.

La période de comparaison, en raison des capacités du logiciel *POP* (limitation à 999 références), a été limitée aux articles publiés pendant la période 1998-2006 de façon à pouvoir inclure la RFG dans la comparaison. Une extension de deux années supplémentaires aurait en outre très peu modifié les résultats, du fait des délais relativement longs pour qu'un article soit repéré par *POP*.

Au-delà du nombre d'articles identifiés par revue et du nombre de citations recueillies, *POP* fournit également le nombre d'auteurs par article et un certain nombre d'indicateurs bibliométriques.

Parmi ces indicateurs, nous avons choisi de retenir le *h-index*, le *g-index* et le *AW-Index*. Selon les informations fournies dans l'aide en ligne de *POP* :

– Le *h-index* dû à Hirsch (2005) vise à mesurer l'impact scientifique d'un chercheur à partir du nombre de citations que ses articles ont reçues. Il est défini comme suit « *Un scientifique obtient un indice de h, si h de ses  $N_p$  articles obtiennent chacun au moins h citations, les autres ( $N_p - h$ ) articles n'obtenant pas plus de h citations pour chacun d'entre eux* ». Un tel indice tient compte à la fois du nombre d'articles publiés et des citations recueillies.

– Le *g-index* a été proposé par Egghe (2006) en vue d'améliorer le *h-index* en accordant davantage de poids aux articles les plus cités. On peut le définir comme suit : « [Étant donné un ensemble d'articles] rangés par ordre décroissant du nombre de citations qu'ils ont reçues, le *g-index* est le nombre le plus grand (unique) tel que les *g* articles classés en tête reçoivent (ensemble) au moins  $g^2$  citations ».

– Le *Age-weighted index* (AW-index) dérivé du taux de citation pondéré par l'âge (*Age-weighted citation rate* AWCR) a été élaboré par Jin (2007) de façon à introduire l'influence de l'âge de l'article. Le nombre de citations à un article est divisé par l'âge de l'article, ce qui pénalise les articles les plus anciens. *POP* l'évalue de façon à ce qu'il soit comparable au *h-index*.

Ces mesures, proposées au départ pour mesurer la performance individuelle des chercheurs, peuvent, par extension, permettre d'évaluer l'impact d'une revue. Nous y avons également ajouté le nombre de citations recueillies par l'article le plus cité sur la période considérée, accompagné du nombre de citations par année.

Selon le tableau 14, la revue qui apparaît avoir le plus fort impact, quasiment pour tous les critères est la RFG, qui, d'ailleurs, est la doyenne des revues françaises en sciences de gestion. Cet impact s'explique principalement par le nombre d'articles publiés, le nombre de citations par article (hors correction pour les articles non cités) étant légèrement inférieur à celui de *M@n@gement* ou de *FCS*. La RFG présente un *h-index* de 22, contre 12 à *FCS* et 7 ou 8 pour les autres revues. Cette supériorité s'amplifie avec le *g-index*, en raison du nombre relativement plus important d'articles de la RFG ayant obtenu un nombre de citations élevé. Il en est de même pour *FCS* relativement aux trois autres revues. Enfin, l'*AW-index* fait intervenir la dimension âge. Les écarts assez importants entre le *h-index* et le *AW-index* constatés pour *Banque & Marchés* et pour *M@n@gement* sont liés au fait que les articles les plus cités sont relativement anciens pour ces deux dernières revues.

**Tableau 14** – *Les caractéristiques comparées des revues à partir de POP (articles publiés sur la période 1998-2006)*

	FCS	Banque & Marchés	CCA	M@n@gement	RFG
Nb. d'articles identifiés par POP	210	60	138	53	889
Nb. d'articles identifiés par POP avec 0 citations	193	57	137	50	639
Citations	1002	208	419	256	3921
Citations/articles	4,71	3,47	3,04	4,83	4,41
Citations/articles (hors articles avec 0 citations)	5,19	3,65	3,06	5,12	6,14
Nb. d'auteurs par article	1,46	1,45	1,57	1,48	1,51
<i>h-index</i>	12	7	8	8	22
<i>g-index</i>	21	9	10	13	37
<i>AW-index</i>	10,81	4,91	7,35	5,51	23,8
Article le plus cité					
- Nb. de citations	102 (1)	16 (2)	17 (3)	44 (4)	105 (5)
- Date de publication	1998	1998	1999	2000	2000
- Nb de citations par an	8,5	1,33	1,54	4,4	10,5

(1) Charreaux G. et Desbrières Ph. (1998), « Gouvernance des entreprises : valeur partenariale contre valeur actionnariale », *Finance Contrôle Stratégie*, vol. 1, n° 2, p. 57-88.

(2) Charreaux G. (1998), « Le point sur la mesure de performance des entreprises », *Banque & Marchés*, n° 34, p. 46-51.

(3) Bessire D. (1999), « Définir la performance », *Comptabilité Contrôle Audit*, t. 5, vol. 2, p. 127-150.

(4) Vaara E. (2000), « Constructions of Cultural Differences in Post-Merger Change Processes : A Sensemaking Perspective on Finnish-Swedish Cases », *M@n@gement*, vol. 3, n° 3, p. 81-110.

(5) POP fait apparaître en tête un article ayant reçu 164 citations, celui de Kœnig G. (2006), « L'apprentissage organisationnel : repérage des lieux », *Revue Française de Gestion*, n°160, p. 293-328. Cependant, cet article a été publié pour la première fois en 1994, année exclue de la période d'observation. Cette erreur est due au fait que l'article a été republié en 2006 dans un n° spécial consacré à une sélection des meilleurs articles. L'article venant en deuxième position qui a été retenu dans le tableau est celui de Durand Th. (2006), « L'alchimie de la compétence », *Revue Française de Gestion*, n° 160, p. 261-292. Il a également été republié dans ce numéro spécial, mais la version initiale datait de 2000.

On remarquera que FCS apparaît quasi systématiquement en deuxième position, en particulier pour les indices h et g qui font souvent référence. Par ailleurs, sur la période considérée, seuls deux articles parviennent à franchir le nombre symbolique de cent citations. À titre comparatif, les articles les plus cités du *Journal of Finance* et du *Strategic Management Journal*, sur la même période, obtiennent respectivement 1 363 (article de 1998) et 2 209 (article de 2000) citations dans POP.

Enfin, le fait de publier certains de leurs articles en anglais ne semble pas avoir entraîné un impact plus important pour les revues françaises ayant adopté cette politique. Cette conclusion rejoindrait le phénomène constaté par Caro dans son étude portant sur la Revue Économique, selon lequel les articles publiés en anglais par cette revue faisaient l'objet d'une assez forte discrimination, selon un ratio que l'auteur estimait allant de un à trois, en faveur des articles publiés en français. Si cette conclusion se trouvait confirmée, ce serait une incitation forte pour justifier le maintien de revues publiées en français<sup>16</sup>.

### **3. Une analyse de FCS à partir de ses articles « les plus attractifs et les plus influents »**

Caro, pour la Revue Économique, se livre à une intéressante analyse à partir des articles constituant ce qu'il appelle le « carré magique », identifiés par croisement entre les statistiques de consultation et de téléchargement, les articles retenus étant ceux appartenant aux deux premiers déciles pour chacun des deux critères retenus.

Pour FCS, nous avons croisé les critères de téléchargement, de consultations des résumés, mais également des citations obtenues. Dans un premier temps, nous avons procédé à un classement des articles sur chacun des critères considérés, puis un classement global a été réalisé sur la base de la somme des rangs obtenus. Les trente et un premiers articles (10 % des articles publiés) ont été retenus. Cependant, comme ce type de sélection favorisait les articles les plus anciens, nous avons reconduit la procédure en neutralisant l'effet temporel. Pour ce faire, nous avons substitué aux critères de nombre de téléchargements, de nombre

---

<sup>16</sup> Ce maintien se justifie en outre dans la mesure où une forte proportion de l'offre scientifique des universitaires français continue à se faire en français, tout au moins dans les champs de la comptabilité et de la finance (v. Charreaux et Schatt, 2005, 2006a).

de consultations et de nombre de citations, ceux de nombre de téléchargements/durée de mise en ligne, de nombre de consultations/âge de l'article et de nombre de citations/âge de l'article. Le second classement obtenu est corrélé à 86 % avec le premier (pour l'ensemble des articles de la base). Il a conduit à ajouter huit nouveaux articles plus récents pour constituer ce que nous considérons comme l'échantillon des 39 articles « les plus attractifs et les plus influents ». 24 articles sont communs aux deux classements. Les 39 articles (12,4 % de la base ; voir la liste en annexe) sélectionnés représentent 51,8 % des citations, 39,7 % des téléchargements et 28,7 % des consultations de résumés.

L'analyse de ces articles a été structurée de façon à répondre aux questions suivantes : quand ont-ils été publiés ? Dans quel champ s'inscrivent-ils ? Privilégient-ils certains thèmes ? Comment se répartissent-ils sur le plan méthodologique ? De quel type d'auteurs émanent-ils ?

Enfin, à partir de l'exemple des deux articles classés en tête (premier classement), tous deux publiés en 1998, nous avons tenté de voir dans quelle mesure le profil temporel de ces deux articles se distinguait de celui des autres articles composant la sélection

### ***3.1. Date de publication, champs disciplinaires et thèmes***

Le tableau 15 montre que les articles sélectionnés se répartissent par champ différemment de leurs parts respectives dans la base puisqu'ils représentent respectivement 20,5 % pour le contrôle de gestion, 30,8 % pour la finance et 48,7 % pour la stratégie, contre 27,2 %, 33,3 % et 39,5 % pour l'ensemble des 314 articles. La différence apparaît significative (statistiquement) en faveur de la stratégie.

Sur le plan de la répartition temporelle, deux années émergent, 1998 et 2001, avec, respectivement, dix et huit articles. Le niveau atteint en 2001 et le faible nombre d'articles associés à 1999 montre que l'avantage associé à l'ancienneté n'est pas absolu et que le second classement neutralisant l'effet temporel a joué, au moins en partie, son rôle, permettant à trois articles publiés en 2004 de figurer dans le classement.

**Tableau 15 –** *Date de publication et champs disciplinaires des 39 articles sélectionnés*

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	Total
CG	1	1	2	3	0	0	1	8 (20,5 %)
FIN	4	0	2	1	2	2	1	12 (30,8 %)
STG	5	3	2	4	2	2	1	19 (48,7 %)
Totaux	10	4	6	8	4	4	3	39

L'analyse des thèmes des articles fait ressortir une assez grande variété en contrôle de gestion et en stratégie et il n'est pas possible de mettre en évidence un thème dominant. En revanche, en finance, le thème de la gouvernance des entreprises a fait l'objet de neuf articles sur douze, ce qui témoigne de la place importante qu'accorde FCS à ce thème<sup>17</sup>. On peut également noter que la sélection comporte deux articles de méthodologie qui ont été classés de façon arbitraire en stratégie.

### 3.2. *Positionnement méthodologique des articles sélectionnés*

L'analyse de la méthodologie qui sous-tend les différents articles sélectionnés peut également constituer un élément important pour cerner la demande et orienter l'offre. Dans l'article consacré à la Revue Économique, la nomenclature retenue repose principalement sur la méthode utilisée, avec une opposition entre deux extrêmes, les articles présentant un modèle (mathématique) et ceux reposant sur une analyse purement littéraire. Les formes intermédiaires sont « *modèle + simulation ou économétrie* », « *exploitation d'une base de données* », « *littéraire + éléments techniques ou statistiques* ». Cette nomenclature est peu adaptée à une analyse de FCS pour plusieurs raisons. Premièrement, les modèles mathématiques sont beaucoup moins utilisés en sciences de gestion qu'en économie, surtout dans les champs du contrôle de gestion et du management stratégique ; inversement, on trouve une forte utilisation des études de cas et des questionnaires. Deuxièmement, FCS a eu pour politique d'accorder une préférence aux articles à contenu empirique fort que ce soit sous forme de tests ou d'études cliniques. Troisièmement, la forme du discours (littéraire vs. mathématisée) ne nous

<sup>17</sup> Comme le montrent Charreaux et Schatt (2006b), FCS est la revue *leader* en France dans le domaine de la gouvernance des entreprises.

semble pas le critère le plus important sur le plan méthodologique pour cerner la diversité des articles publiés dans FCS.

Pour préciser la nature méthodologique des articles, Kœnig (2008), dans son analyse des 59 articles de management stratégique publiés dans FCS sur la période mars 1998 à septembre 2007, adopte une autre approche. Dans un premier temps, il classe les articles en quatre catégories : (1) articles à visée méthodologique (deux articles) ; (2) articles à intention théorique (cinq articles) ; (3) articles de nature « *phénoménale* » visant à décrire ou à expliquer un phénomène (48 articles) ; (4) articles de nature « *projective* » et d'inspiration constructiviste (quatre articles) cherchant à aider les acteurs dans leurs décisions. Kœnig précise en outre, qu'à l'exception d'un article, les articles des catégories 1, 2 et 4 s'appuient également sur des investigations empiriques. Cette classification, toutefois, présente l'inconvénient d'être assez peu discriminante puisque plus de 80 % des articles se retrouvent dans la catégorie 3.

Dans un second temps, Kœnig propose une deuxième classification en trois catégories en cherchant à qualifier le positionnement des articles par rapport à l'observation et en excluant les articles d'inspiration constructiviste. La première catégorie (onze articles) regroupe les articles visant à rendre compte des phénomènes observés (mise en évidence de régularités ou éclairage par des théories existantes). La deuxième catégorie (19 articles) est composée des articles visant « [...] à proposer de nouveaux cadres théoriques ou à développer de nouveaux cadres théoriques sans chercher à les mettre à l'épreuve [...] » (Kœnig, 2008, p. 22). Enfin, la troisième catégorie (24 articles) se démarque de la deuxième en accordant une place significative au test des conjectures parfois dans une perspective infirmationniste. D'une certaine façon, cette seconde classification repose également sur l'opposition traditionnelle entre les articles visant à construire des théories et ceux visant à les tester. Toutefois, Kœnig précise que certains articles procédant en particulier à partir d'études de cas mènent de façon conjointe test et élaboration de la théorie.

Pour notre part et pour analyser la sélection des articles les plus attractifs, nous avons, tout d'abord, créé une catégorie destinée aux *surveys* et aux réflexions théoriques (souvent critiques), n'incluant aucun travail empirique original. Le regroupement des *surveys* et des réflexions théoriques véritablement novatrices se justifie dans la mesure où les *surveys* aboutissent souvent à une réflexion critique originale et où, inversement, les réflexions originales partent fréquemment d'un

bref *survey* critique. Les travaux empiriques, quant à eux, ont été séparés en deux catégories. La première regroupe les travaux recourant à la démarche hypothético-déductive et proches de la troisième catégorie définie par Koenig. Ces travaux reposent sur un référentiel théorique préexistant et visent à tester les théories, soit sur la base d'un travail économétrique, soit plus rarement à partir d'études de cas. L'autre catégorie d'articles empiriques s'en distingue par leur caractère descriptif et/ou exploratoire ; elle correspond aux deux premières catégories établies par Koenig. Enfin, deux catégories spécifiques ont été consacrées respectivement aux articles à visée projective ou épistémologique.

Les cinq catégories ayant servi de base à l'analyse sont ainsi les suivantes :

- *Surveys* et réflexions théoriques sans travail empirique.
- Articles empiriques de nature hypothético-déductive.
- Articles exploratoires empiriques ou non (description, détection de régularités, élaboration d'hypothèses, modélisation, simulation...).
- Articles à visée projective.
- Articles d'épistémologie.

Au-delà de la classification effectuée sans distinction du champ, nous avons également procédé à une répartition par champ disciplinaire de façon à cerner un éventuel effet méthodologique disciplinaire. Cette répartition a également été réalisée pour les articles publiés pendant la seule année 1998 (29 articles) afin de disposer d'un *benchmark*.

**Tableau 16** – *Positionnement méthodologique des articles sélectionnés*

	Hypothético-déductif (confirmatoire)	Exploratoire	Survey et réflexion théorique	Articles à visée projective	Épistémologie
Articles attractifs (39 articles)	10 (1)	17 (2)	10 (3)	-	2
- <i>Contrôle de gestion</i>	-	7	1	-	-
- <i>Finance</i>	8	1	3	-	-
- <i>Stratégie</i>	2	9	6	-	2
Articles 1998 (29 articles)	12	14	3	-	-

Notes : (1) dont deux études de cas ; (2) dont six études de cas et un modèle formalisé avec simulation ; (3) dont cinq *surveys*.

La répartition effectuée permet de mettre en évidence un certains nombre de points :



- Le recours à la modélisation quantitative est très rare (un seul article de la sélection ; aucun article en 1998).
- Aucun article à visée projective n'apparaît, ni dans la sélection, ni dans les articles publiés en 1998.
- Les articles à contenu empirique dominent très largement qu'ils soient à objectif exploratoire ou confirmatoire.
- Les études de cas jouent un rôle important, principalement dans une optique exploratoire.
- La méthodologie dominante en finance est la méthode hypothéico-déductive, approche peu utilisée dans les autres domaines. Ce résultat était prévisible, la finance s'appuyant sur un socle théorique plus unifié.
- Dans la sélection, les *surveys*, réflexions théoriques et épistémologiques sont davantage présents que dans les seuls articles de 1998. On retrouve l'effet attractif des articles de synthèse déjà souligné dans l'étude consacrée à la Revue Économique.

La question de savoir si la structure des articles de la sélection diffère significativement de celle de l'ensemble des articles publiés dans FCS reste cependant ouverte. Il faudrait, pour y répondre, se livrer à une analyse complète ou à une comparaison avec des échantillons tirés de façon aléatoire, en tenant compte simultanément des effets « années de publication » et « champs stratégiques ». Toutefois, la comparaison avec la seule année 1998 laisse supposer que la principale différence réside dans les articles des catégories *surveys* et épistémologie.

### **3.3. *Qui sont les auteurs des articles attractifs ?***

L'analyse des articles met en évidence que trois articles ont été rédigés par trois auteurs, quinze articles par deux auteurs et 21 articles par un seul auteur. Le nombre moyen d'auteurs par article est ainsi de 1,53 ce qui n'est pas significativement différent du chiffre moyen pour l'ensemble de la base. Au total, 52 auteurs ont participé à la rédaction des 39 articles, sachant que huit auteurs sont à l'origine de deux articles (seuls ou en collaboration). Parmi les auteurs, trois sont de nationalité étrangère.

De façon à cerner l'offre à travers l'échantillon d'articles sélectionnés, nous nous sommes inspirés également de l'analyse de Caro portant sur la Revue Économique, en reprenant les deux critères d'ancienneté dans la carrière (junior, senior et ancien) et de positionnement institu-

tionnel (débutant, confirmé et distingué) et en les aménageant légèrement.

Pour classer les auteurs selon leur position dans la carrière, compte tenu de la période d'observation des articles qui s'étale de 1998 à 2004, nous ne pouvions retenir une date unique. Ont été considérés comme juniors, les auteurs qui, à la date de publication, avaient soutenu leur thèse depuis moins de dix ans, comme seniors, ceux ayant soutenu depuis moins de vingt ans, et comme anciens, ceux dont la soutenance remontait à plus de vingt ans. Les dates de soutenance ont été identifiées pour les Français à partir de la base SUDOC (<http://www.sudoc.abes.fr/>) et, parfois, à partir des c.v. disponibles en ligne sur Internet. À défaut de pouvoir identifier la date de soutenance, nous avons considéré la date de première publication.

Concernant le critère institutionnel, ont été retenus comme « débutants », les doctorants et docteurs en attente de poste (en cas d'identité des années de publication et de recrutement, en raison des délais de recrutement et d'affectation, nous avons retenu la catégorie débutant). Les auteurs ayant le statut de maître de conférences ou un grade jugé équivalent en école ou dans une université étrangère, ont été qualifiés de « confirmés ». Enfin, les auteurs ayant le rang de professeur (ou l'équivalent en école ou à l'étranger) ont été rangés dans la catégorie « distingué ». Les statuts ont été identifiés à l'époque de la publication des articles, soit à partir des tableaux de classement du personnel enseignant édités par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, soit à partir des informations présentes sur Internet (les c.v. en ligne notamment).

**Tableau 17** – *Classification des auteurs des 39 articles en fonction de l'ancienneté et du positionnement institutionnel*

	Juniors	Seniors	Anciens	Total
Débutants	14	-	-	14
Confirmés	23	1	-	24
Distingués	3	5	6	14
Total	40	6	6	52

Au total, il apparaît une forte prédominance des juniors, dont, cependant, une majorité est composée d'auteurs confirmés, voire distingués. La part des débutants dans l'ensemble des auteurs est du tiers. Cette répartition observée pour les 39 articles sélectionnés n'est pas né-

cessairement représentative de l'ensemble des auteurs ayant contribué à FCS. Il est vraisemblable que la catégorie des seniors est sous-représentée, même s'il n'y a rien de surprenant à ce que les juniors soient les plus productifs en raison des préoccupations de début de carrière. On peut également constater qu'un nombre non négligeable d'articles sélectionnés émanent de débutants (dix articles dont un co-signé avec des co-auteurs plus établis), en relation vraisemblablement avec les résultats de leurs thèses.

On peut également s'interroger sur les nombres moyens de consultations, téléchargements et citations associés à chaque catégorie d'auteurs, en particulier pour identifier un éventuel effet de notoriété fonction de l'ancienneté ou du positionnement institutionnel. Les chiffres ont été évalués en répartissant, pour les articles co-signés, les statistiques obtenues, de façon proportionnelle entre les différents signataires, puis en les divisant par le nombre d'auteurs rattachés à chacune des catégories.

**Tableau 18** – *Répartition des consultations, téléchargements et citations par catégories d'auteurs (nombre moyen par auteur)*

	Débutant	Confirmé	Distingué
Consultations	946	1 194	1 178
Téléchargements	314	418	441
Citations	4,86	6,88	20,57

Comme nous en avons émis l'hypothèse, un effet de positionnement très net apparaît opposant, pour les téléchargements, les débutants aux non-débutants. En revanche, pour les citations, c'est l'opposition entre les auteurs « distingués » et les deux autres catégories qui apparaît la plus tranchée. La même analyse reconduite pour l'ancienneté fait apparaître des chiffres très supérieurs pour les auteurs « anciens » (mais la catégorie ne comprend que six auteurs). Il semble donc qu'on puisse conclure à l'existence d'un effet de notoriété (et d'ancienneté), tout au moins au vu des articles composant la sélection.

### 3.4. Le cycle de vie des articles attractifs

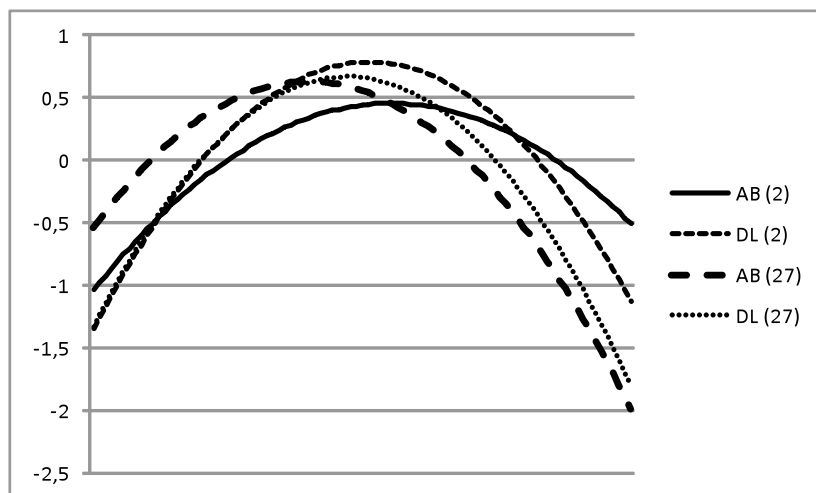
Au-delà du nombre de consultations et de téléchargements, un article attractif devrait se caractériser par un effet d'obsolescence moins important, c'est-à-dire par une usure temporelle moins intense. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons confronté l'évolution des consultations et des téléchargements par rapport au temps, sur la période octobre 2001-avril 2009, des deux articles les mieux classés de la cohorte 1998 – qui sont également les deux articles arrivés en tête de la sélection<sup>18</sup> – comparativement au reste des 27 articles publiés cette même année. De façon à cerner clairement l'effet temporel, nous avons, dans un premier temps standardisé les données afin de neutraliser l'effet de taille, puis, dans un second temps, nous avons réalisé des régressions quadratiques sur les deux séries, celle constituée par les deux articles *leaders* et celle des 27 autres articles.

**Tableau 19** – *Ajustement quadratique des consultations et des téléchargements des articles de 1998 par rapport au temps (données standardisées, octobre 2001 à avril 2009)*

	Deux articles <i>leaders</i>		Autres articles (27)	
	Relation	R <sup>2</sup>	Relation	R <sup>2</sup>
Consultations	-1,1012 + 0,0611 MOIS - 0,0006 MOIS <sup>2</sup>	15,9 %	-0,6074 + 0,0667 MOIS - 0,0009 MOIS <sup>2</sup>	42,8 %
Téléchargements	-1,4461 + 0,0945 MOIS - 0,001 MOIS <sup>2</sup>	41,1 %	-1,4222 + 0,0959 MOIS - 0,0011 MOIS <sup>2</sup>	43,5 %

La comparaison des coefficients des équations de régression confirme l'hypothèse posée : les articles les plus réputés se caractérisent par une obsolescence moins rapide. Les profils temporels sont représentés dans la figure 3, sur la base des équations de régression.

**Figure 3** – *Profils temporels comparés entre les deux articles les plus attractifs et les 27 autres articles publiés en 1998 (période de 91 mois d'octobre 2001 à avril 2009)*



Note : En abscisse figure le nombre de mois (de 1 à 91). AB(2) consultations des résumés standardisées pour les deux articles *leaders* ; DL(2) téléchargements standardisés pour les deux articles *leaders* ; AB(27) consultations standardisées pour les 27 autres articles de 1998 ; DL(27) téléchargements standardisés pour les 27 autres articles.

La figure 3 permet de confirmer les deux phases successives dans le cycle de vie d'un article. La première phase de croissance tant pour les consultations que pour les téléchargements dure plusieurs années. Sur la courbe représentant les consultations des 27 articles, on observe une croissance pendant plus de trois ans à partir d'octobre 2001. Les articles ayant été publiés en 1998, on peut en déduire que la période de croissance dure au moins six ans. La courbe des téléchargements pour ces mêmes articles montre que le pic est décalé d'environ six mois. La figure met également en évidence que le déclin se produit plus tardivement pour les deux articles *leaders*, conformément à l'hypothèse posée, tant pour les consultations de résumés que pour les téléchargements. Il semble également que, pour ces deux articles, le déclin se produise plus rapidement pour les téléchargements que pour les consultations de résumés.

<sup>18</sup> Voir le premier classement en annexe, il s'agit des articles de Charreaux et Desbrières et Allouche et Huault.

## Conclusion

Deux ensembles d'enseignements peuvent être tirés des développements précédents. Le premier ensemble concerne principalement FCS, que ce soit son équipe de rédaction ou les auteurs y ayant publié ou projetant d'y publier. Il s'agit notamment des statistiques citées qui permettent de cerner l'attractivité et l'influence de la revue ainsi que les caractéristiques de l'offre d'articles la concernant (champs disciplinaires, auteurs...). L'analyse effectuée montre que FCS se comporte de façon honorable, tant au sein de la base *Repec* que face à ses concurrentes françaises les plus directes.

Le second ensemble intéresse un public plus large (rédacteurs d'autres revues françaises, auteurs, évaluateurs...) et touche, en particulier, à des points tels que la gestion d'un portefeuille d'articles, le cycle de vie d'un article ou la langue de publication.

D'une certaine manière, une équipe de rédaction a pour fonction de constituer un portefeuille d'articles et de le gérer de façon dynamique avec pour objectif de maximiser l'attractivité et l'influence (notamment scientifique) d'une revue<sup>19</sup>. À cet égard, les informations fournies par Internet sont particulièrement utiles comme le montre l'étude réalisée à partir de FCS. Elles permettent non seulement de mesurer l'évolution globale et relative de l'attractivité d'une revue, son influence scientifique mais également de préciser les caractéristiques des articles à l'origine de l'attractivité et de l'influence ainsi que leur cycle de vie. Si, par exemple, la notoriété d'une revue dépend fortement de quelques articles clés, leur obsolescence peut entraîner un recul sensible de la revue en termes relatifs. Une rédaction avisée peut, à partir d'un certain nombre d'indicateurs qu'il est facile de déduire du travail d'analyse accompli, prédire même grossièrement certaines évolutions et tenter d'agir sur l'offre d'articles de façon à maintenir l'influence d'une revue et, si possible, de l'accroître. Si les articles les plus téléchargés et les plus cités sont plutôt des *surveys* produits par des auteurs confirmés, la rédaction aura intérêt à solliciter ce type d'auteur et ce type d'article ou, tout au moins, à faire comprendre que cette orientation est privilégiée par la revue. Il en est de même si certains thèmes apparaissent particulièrement porteurs de notoriété. Autrement dit, l'information obtenue

---

<sup>19</sup> Bien entendu, on peut retenir d'autres objectifs, par exemple, faciliter la publication pour des auteurs débutants ou ouvrir de nouveaux champs de recherche.

grâce à Internet peut permettre de mettre en œuvre une véritable stratégie éditoriale.

À cet égard, la notion de cycle de vie (de « carrière ») d'un article est particulièrement importante car elle conditionne la gestion dynamique d'un portefeuille d'articles. L'étude réalisée sur FCS montre que, même en dehors des articles ayant la plus forte notoriété, ce cycle de vie est assez long, de l'ordre d'une dizaine d'année et que la phase de croissance dépasse les cinq ans. Cette notion de cycle de vie a des implications également tant pour les auteurs que pour les évaluateurs notamment pour appréhender l'impact d'un article ou, plus globalement, d'une revue. Les durées trouvées pour les articles de FCS confirment ainsi que les évaluations de facteurs d'impact telles qu'elles sont traditionnellement pratiquées par ISI (*Institute for Scientific Information*) retiennent des horizons beaucoup trop courts. Et ce biais est d'autant plus important que les articles ont une forte influence. Le travail d'analyse réalisé montre, à l'évidence, que la gestion dynamique d'un portefeuille d'articles doit se faire sur une période minimale de cinq ans et qu'il est difficile de procéder à l'évaluation d'une revue sans disposer d'un tel recul.

Un autre point important concerne la langue de publication. La performance réalisée par FCS, notamment au sein de la base *Repec*, montre qu'il existe une demande pour une littérature scientifique en langue française. Ce résultat pose la question du positionnement linguistique d'une revue. On accepte souvent l'hypothèse que le marché des idées scientifiques serait globalisé et que la publication en anglais s'imposerait irrémédiablement. Or, tout au moins dans le domaine de l'économie et de la gestion, il est très facile de constater au vu de l'origine des auteurs, de la composition des comités de rédaction, des approches méthodologiques, qu'il existe une forte segmentation qu'on peut associer, sinon à la langue, du moins à la nationalité<sup>20</sup>. La reconnaissance de ce phénomène a des conséquences pour le positionnement d'une revue. Ainsi, on peut penser qu'une revue éditée en France a plus de chances d'être lue en étant publiée en français qu'en anglais (ce que confirme le résultat obtenu par Caro pour la *Revue Économique*), car elle rencontrera une concurrence relative moins forte, mais également parce que les approches méthodologiques, voire la façon de rédiger les

---

<sup>20</sup> Une analyse des nationalités (ou de celle des universités d'origine) des auteurs des revues supposées « internationales » les plus prestigieuses en sciences de gestion ou de leur comités de rédaction montrerait que le facteur national reste fortement dominant.

articles seront plus adaptées aux souhaits des « consommateurs » nationaux. D'une certaine façon, le phénomène s'apparente à d'autres phénomènes culturels tels que le cinéma ou la chanson populaire et il est vraisemblable que le phénomène de niche culturelle existe également dans le domaine scientifique.

Cette idée, qui peut paraître évidente à un spécialiste de marketing – et la gestion d'une revue scientifique comporte également une dimension marketing... –, conduit également à s'interroger sur l'association le plus souvent postulée entre globalisation et uniformité. Dans de nombreux domaines, il semble, bien au contraire, que la globalisation ait entraîné non pas une uniformisation mais un accroissement de la diversité<sup>21</sup>. Ce qui est vrai dans de nombreux domaines de la culture ne peut-il s'appliquer au domaine scientifique, en particulier dans le domaine des sciences sociales où les spécificités institutionnelles semblent jouer un rôle particulièrement important ?

## Bibliographie

Caro J.Y. (2008), « Vox populi : la Revue économique au crible d'Internet », *Revue Économique*, vol. 59, n° 1, p. 167-185.

Charreaux G. et Gervais M. (2007), « Éditorial : La « piste aux étoiles » – un commentaire sur le dernier classement des revues élaboré par la section 37 du CNRS », *Finance Contrôle Stratégie*, vol. 10, n° 4, p. 5-15.

Charreaux G. et Schatt A. (2005), « Les publications françaises en comptabilité et contrôle de gestion sur la période 1994-2003 : un état des lieux », *Comptabilité Contrôle Audit*, vol. 11, n° 2, p. 5-38.

Charreaux G. et Schatt A. (2006a), « La recherche française en finance : une perspective vue à travers les travaux des enseignants-chercheurs en gestion sur la période 1994-2003 », *Finance Contrôle Stratégie*, vol. 9, n° 1, p. 239-271.

Charreaux G. et Schatt A. (2006b), « La recherche française en gouvernance d'entreprise : un panorama », *Banque & Marchés*, n° 82, p. 7-23.

Egghe L. (2006), « Theory and Practice of the g-Index », *Scientometrics*, vol. 69, n° 1, p. 131-152.

---

<sup>21</sup> Cette thèse est notamment défendue dans le domaine organisationnel par Guillén (2003).



Guillén M.F. (2003), *The Limits of Convergence : Globalization and Organizational Change in Argentina, South Korea, and Spain*, Princeton University Press.

Harzing A.W. (1999), *History of Harzing.com*, <http://www.harzing.com/history.htm>.

Hirsch J.E. (2005), « An Index to Quantify an Individual's Scientific Research Output », *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, vol. 102, n  46, p. 16569-16572, <http://www.pnas.org/cgi/reprint/102/46/16569.pdf>.

Jin B. (2007), « The AR-index : Complementing the h-Index », *ISSI Newsletter*, vol. 3, n  1, p. 6.

K nig G. (2008), « Une revue, des règles, un rôle dans le champ du management stratégique », *Finance Contrôle Stratégie*, vol. 11, n  spécial, p. 7-37.

## Annexe – Les 39 articles composant la sélection (CLT1 : classement 1 ; CLT2 : classement 2 après neutralisation de l'effet temps)

Auteurs	Titre	Champ	Année	Consult.	Téléch.	Citations	CLT 1	CLT 2
Charreaux et Desbrières	Gouvernance des entreprises:valeur partenariale contre valeur actionnariale	FIN	1998	4699	2018	102	1	1
Allouche et Huault	Contrôle, coordination et régulation:les nouvelles formes organisationnelles	STG	1998	1953	1103	20	2	6
Arrégle, Amburgey et Dacin	Le rôle des capacités organisationnelles dans le développement des réseaux d'entreprises: une application aux alliances	STG	1998	2299	954	10	3	10
Marmuse	Le diagnostic stratégique: une démarche de construction de sens	STG	1999	1791	679	14	3	9
Berland	À quoi sert le contrôle budgétaire?	CG	1999	2929	1015	9	5	8
Alexandre et Paquerot	Efficacité des structures de contrôle et enracinement des dirigeants	FIN	2000	1514	726	25	5	7
Saias et Métails	Stratégie d'entreprise:évolution de la pensée	STG	2001	1779	614	19	5	3
Pigé	Enracinement des dirigeants et richesse des actionnaires	FIN	1998	1443	812	13	8	15
Nobre	Méthodes et outils du contrôle de gestion dans les PME	CG	2001	3427	1081	7	9	4
Allouche et Amann	L'entreprise familiale:un état de l'art	STG	2000	1294	532	71	10	13
Charreaux	Variation sur le thème:"À la recherche de nouvelles fondations pour la finance et la gouvernance d'entreprise"	FIN	2002	1497	441	52	11	2
Lamarque	Les activités des métiers bancaires: une analyse par la chaîne de valeur	STG	1999	1543	677	8	12	18
Gervais et Thenet	Planification, gestion budgétaire et turbulence	CG	1998	1582	764	7	13	20
Lemarchand et Leroy	L'introduction de la comptabilité analytique en France:de l'institutionnalisation d'une pratique de gestion	CG	2000	2055	407	8	14	14
Ducrocq, Gervais et Herriau	Le suivi de la qualité et des coûts dans les entreprises de services:une enquête sur les pratiques...	CG	2001	1287	515	6	15	16
Godard	Les déterminants du choix entre un conseil d'administration et un conseil de surveillance	FIN	1998	1004	486	11	15	38
Isaac	Les normes de qualité dans les services professionnels: une lecture des pratiques à travers la théorie des conventions	STG	1998	1060	336	12	17	42
Meyssonnier	Le target costing:un état de l'art	CG	2001	1482	455	5	18	17
Aurégan	Perception du temps et réflexion stratégique: le cas des dirigeants d'entreprise moyenne	STG	1998	1305	497	5	19	40
Mignon	La pérennité des entreprises familiales:un modèle alternatif à la création de valeur pour l'actionnaire?	STG	2000	1013	441	9	20	26
Gosse, Sargis-Roussel et Sprimont	Les changements organisationnels liés aux stratégies d'externalisation:le cas d'une entreprise industrielle	STG	2002	1127	336	9	20	12
Curcho	La méthode comparative en sciences de gestion:vers une approche qualitative de la réalité managériale	STG	2003	1703	291	6	22	5
Catelin et Chatelin	Privatisation, gouvernement d'entreprise et processus décisionnel:une interprétation de la dynamique organisationnelle à travers le cas France Télécom	FIN	2001	1214	317	6	23	21
Charreire et Huault	Le constructivisme dans la pratique de recherche: une évaluation à partir de seize thèses de doctorat	STG	2001	1191	367	5	24	25
Nekhili	Le mode de gouvernement des entreprises japonaises: un modèle à suivre ?	FIN	1998	1187	519	4	25	52
Gauzente	Mesurer la performance des entreprises en l'absence d'indicateurs objectifs: quelle validité ? Analyse de la pertinence de certains indicateurs	CG	2000	1779	965	2	26	28
Le Roy	Dynamique de la concurrence et cession d'activité: le cas de la cession de Cassegrain (Compagnie Saupiquet) au Groupe Bonduelle	STG	1998	1132	232	7	26	55
Tannery	Le management stratégique des services: synthèse bibliographique et repérage des questions génériques	STG	2001	1042	303	7	28	29
Calvi	L'externalisation des activités d'achat:l'apport du modèle contractualiste appliqué au processus d'achat	STG	1999	1073	356	5	29	48
Pariante	Rendement boursier, création de valeur et données comptables:une étude sur le marché français	FIN	2000	1231	455	3	30	35
Lamarque	Avantage concurrentiel et compétences clés: expérience d'une recherche sur le secteur bancaire	STG	2001	1140	386	4	31	30
Desbrières et Schatt	L'incidence des LBO sur la politique d'investissement et la gestion opérationnelle des firmes acquises:le cas français	FIN	2002	1032	282	5	32	26
Poulain-Rehm	Stock-options, décisions financières des dirigeants et création de valeur de l'entreprise:le cas français	FIN	2003	1397	278	3	33	19
Déjean et Gond	La responsabilité sociale des entreprises:enjeux stratégiques et méthodologies de recherche	STG	2004	1225	112	12	34	11
Barabel et Meier	Biais cognitifs du dirigeant, conséquences et facteurs de renforcement lors de fusions-acquisitions:synthèse et illustrations	STG	2002	912	247	5	35	32
Broye et Schatt	Sous-évaluation à l'introduction et cessions d'actions par les actionnaires d'origine:le cas français	FIN	2003	748	170	8	36	23
Bensebaa	La dynamique concurrentielle:des analyses analytiques et méthodologiques	STG	2003	654	159	10	41	31
Bourguignon et Jenkins	Changer d'outils de contrôle de gestion?De la cohérence instrumentale à la cohérence psychologique	CG	2004	1232	103	3	43	24
Louvet et Taramasco	Gouvernement d'entreprise:un modèle de répartition de la valeur créée entre dirigeant et actionnaire	FIN	2004	1022	103	4	47	22

Note : Les huit derniers articles de la liste ont été sélectionnés sur la base du classement 2.